

## Agroalimentaire : Guillaume Garot présente son plan à Quimper, lundi. Info

---



Visite du ministre de l'agroalimentaire, Guillaume Garot, chez Doux à Châteaulin le 10 décembre 2012.© Archives Thierry Creux

Guillaume Garot, ministre délégué à l'Agroalimentaire, lancera son plan pour l'agriculture et l'agroalimentaire ce lundi 30 septembre à Quimper. En matinée, il recevra les représentants syndicaux et les industriels de la filière. L'après-midi, il se rendra au conseil général du Finistère. Les élus socialistes du département ont poussé pour que l'annonce de ce plan se fasse chez eux, au moment où la crise frappe plus que jamais. On ne sait pas encore quelles mesures, quels leviers le gouvernement veut utiliser pour permettre à l'ensemble de la filière de survivre en Bretagne.

« Un premier round »

Richard Ferrand, député PS, a bataillé pour que le ministre vienne à Quimper et non à Rennes. **« Il vient en Finistère, car c'est ici que les entreprises souffrent le plus. Il vient décliner de manière concrète le plan Bretagne et en même temps, c'est un premier round. Le deuxième round aura lieu avant Noël à Rennes pour dire quoi, combien, comment. »** Le contrat de projet Etat-Région (anciennement contrat de Plan) pourrait comporter un volet anticipé sur l'aspect agricole et agroalimentaire. Richard Ferrand précise que **« lundi, Guillaume Garot ne vient pas avec le chéquier sur la table. Il s'agit de définir les orientations de l'Etat. Avant Noël, les choses se concrétiseront. »** Politiquement, il s'agit pour la gauche d'aller plus loin que « le discours sur la méthode » du Premier ministre lors du Space à Rennes. Il faudra à la fois parler de l'accompagnement des plans sociaux, mais aussi apporter des réponses aux entreprises de l'agroalimentaire qui tiennent debout. On pense à la Banque publique d'investissement (BPI) conçue comme l'outil d'une nouvelle politique de financement.

Gad, Doux...

Le ministre de l'Agroalimentaire est déjà passé en Finistère il y a peu. Le 18 juillet dernier, il était à Lampaul-Guimiliau, chez Gad en redressement judiciaire depuis le 27 février. Interpellé par un salarié, il répondait : « Je

**n'ai pas de baguette magique, mais je suis là pour trouver des solutions ».**

Le 10 décembre 2012, il avait visité plusieurs entreprises, dont le groupe Doux. C'était une première. Jamais un ministre n'était venu visiter l'usine. En redressement judiciaire, Doux, venait de licencier près d'un millier de salariés en mettant fin à son pôle frais. Guillaume Garot s'était également rendu à Pouldreuzic, chez Hénaff, qui fabrique son fameux et célèbre pâté et qui emploie 217 salariés. Enfin, le ministre avait visité la biscuiterie Panier. Cette entreprise, implantée à Briec depuis 1974, emploie 200 personnes, dont environ 10 % d'intérimaires.